

Le coton bien imbibé de cette solution doit être exprimé et presque desséché avant d'être employé; on en prend ensuite de très petits fragments, de la grosseur d'une amande et on remplit la cavité conique du col presque au niveau du vagin. On pratique ensuite le tamponnement du vagin avec de la ouate imbibée d'une solution saturée de bicarbonate de soude.

L'application du chlorure de zinc détermine une douleur intense qu'il faut combattre par l'emploi de la morphine en injections sous-cutanées.

Si le coton imbibé de chlorure de zinc n'était pas bien exprimé, l'excédant du liquide coulerait sur les parois vaginales où il produirait une action inflammatoire plus ou moins vive; il est donc indispensable de bien exprimer les tampons avant de les appliquer sur le col utérin.

Il importe donc de trouver une substance qui neutralise les effets du chlorure de zinc sur les tissus du vagin. Cette substance ne donne pas lieu à des désordres graves et permanents, mais détermine une irritation qui provoque du ténésme vésical et des envies fréquentes d'uriner.

Le coton qui retient en place le chlorure peut être enlevé, en partie le jour suivant, et le reste deux ou trois jours plus tard. Il faut se servir d'un petit spéculum, l'introduction d'un instrument volumineux étant douloureux ou impossible. Quant au tampon introduit dans la cavité, il ne doit être retiré que lorsqu'il n'est plus adhérent, sous peine d'hémorrhagie. L'eschare d'une coloration grisâtre, lisse, épaisse de 2 millimètres, laisse, à sa chute, une plaie couverte de bourgeons charnus dont la cicatrisation s'opère dans l'espace de dix ou quinze jours pendant lesquels il est utile de faire des injections d'eau phéniquée; le traitement actif qui suit l'opération dure une dizaine de jours, et la cicatrisation demande environ quinze jours de plus.

Au lieu de chlorure de zinc, on peut employer le *brome* en solution alcoolique au seizième; mais ce corps dangereux à manier affecte péniblement le nez et les yeux de l'opérateur. Sir James Simpson employait l'acide sulfurique, et le Dr Neulin le sulfate de zinc.

On peut aussi enlever le col au moyen de l'écraseur ou du galvano-cautère, sans pouvoir pénétrer plus loin. S'il y avait des noyaux indurés au delà, M. Marion Sims commence par enlever avec la curette la portion intra-vaginale du néoplasme, puis au moyen de ciseaux, il poursuit le tissu morbide par une première incision, au moyen de l'utéro-tome. Il applique ensuite le caustique suivant les règles tracées précédemment.